

Ain

Patrick Chaize, le sénateur qui murmure à l'oreille des ministres

Encore cité parmi les possibles mais toujours pas nommé, le sénateur de l'Ain Patrick Chaize conserve une position prééminente dans le (petit) monde du numérique.

« **A**ujourd'hui, j'ai un poids et une parole libre qui me permettent d'œuvrer dans mon domaine avec des actions et de l'influence. » Sans se départir de sa modestie et de sa bonhomie naturelles, le sénateur Chaize, président de l'Association des villes et collectivités pour les communications électroniques et l'audiovisuel (Avicca) assume sa position.

Celui qui n'est « ni frustré, ni



Le sénateur de l'Ain a l'oreille des ministres (ici avec Marc Ferracci, ministre de l'industrie et de l'énergie).

Photo fournie par Patrick Chaize.

déçu » de ne pas avoir intégré le gouvernement Bayrou, conserve son aura dans le monde du numérique et entend travailler « pour une vraie feuille de route du numérique en France pour que l'on conserve notre leadership en la matière ».

« La France a besoin de stabilité »

Pour Patrick Chaize, cette thématique « est transpartisane et s'inscrit dans un projet collectif ». Dans l'ombre, celui que l'on surnomme souvent « le vice-ministre du numérique » poursuit son lobbying à l'oreille des ministres successifs, de Marc Ferracci à Clara Chapaz.

Quant au gouvernement actuel, le sénateur Les Républicains avoue « ne pas y voir très clair », même s'il « souhaite une stabilité pour la France ». « Notre pays a besoin d'avancer, pour son économie, son agriculture et beaucoup de domaines qui sont bloqués par l'instabilité chronique. »

Dans son couloir, selon l'expression consacrée, Patrick Chaize trace son chemin, avec une seule ambition affichée « que la France garde sa longueur d'avance en matière de numérique ». Un credo qui un jour le conduira dans un ministère. Il en connaît déjà beaucoup d'arcanes.

● F. L. S.